

Zeitschrift: Heimatschutz = Patrimoine
Herausgeber: Schweizer Heimatschutz
Band: 91 (1996)
Heft: 1

Inhaltsverzeichnis

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 17.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Unser Schwerpunkt
Historische Hotels
erhalten und erneuern 1–17

Sündenfall Lhasa 2000 20

Zuletzt ein Betonklumpen
Wie denkt die Jugend
über Landschafts-
veränderungen? 22

Was bringt das NHG? 24

Alt und Neu im Dialog
Der Wakker-Preis 1996
geht an die Stadt Basel 26

Musik und Gärten 28

Titelbild: Eingangspartie des
Hotels «Kronenhof» in Pon-
tresina nach der Renovation
(Bild «Kronenhof»)

SOMMAIRE

Notre thème principal
Maintenir les hôtels
historiques 1–17

L'heure des décisions
Les projets de traver-
sée de la rade, à Genève 18

**Quoi de neuf
dans la LPN?** 19

Du béton partout...
Que pensent les jeunes
des transformations du
paysage? 23

**Prix Wakker 1996
pour Bâle** 27

Page de couverture:
Partie d'entrée de l'hôtel
«Kronenhof», à Pontresina,
après la rénovation

Chers lecteurs,

Il n'est pas contesté aujourd'hui que depuis le XIXe siècle, des bâtiments hôteliers de caractère historique constituent un souvenir important de la Suisse touristique, et doivent être en conséquence entretenus et exploités. Mais la façon dont la rénovation de ces grands édifices peut être aujourd'hui financée apparaît moins claire-ment. Sans un appui important des pouvoirs publics (lois sur les construc-tions et la planification, droit fiscal, politique monétaire – franc trop fort –, appui au tourisme, subsides de rénova-tion), la chose serait à peine conceva-ble.

D'une part, les hôtels du temps des pionniers bénéficient d'une faveur cro-issante en raison de leur ambiance bien particulière; d'autre part, cette fa-veur est refroidie par nos prix élevés, et souffre de la très forte concurrence étrangère comme du changement des aspirations de la clientèle. A quoi s'ajoutent des charges publiques qui découragent beaucoup d'hôteliers d'entreprendre des rénovations. Et le fait que la branche hôtelière se soit (trop) longtemps abstenue de profiter des années de vaches grasses pour procéder aux adaptations nécessaires ajoute encore aux difficultés.

Les jours du «Grand Hôtel» sont-ils donc comptés? Ou y a-t-il des moyens d'adapter ses infrastructures aux besoins actuels par des dépenses justifiables? Certes, il y en a, encore que pas dans tous les cas. A cette fin, il faudrait d'abord que les responsables politiques commencent par améliorer les conditions-cadres, que maints hôte-liers révisent leur conception des pres-tations de services, et que certains con-servateurs des monuments apprennent à tenir également compte des données économiques. Mais, surtout, il faut que tout le monde s'entende avant que, pour ces hôtels, le train ne soit définiti-vement passé.

Marco Badilatti,
Rédacteur de «Sauvegarde»

Liebe Leserin, lieber Leser!

Dass historische Hotelbauten das Reise- und Ferienland Schweiz seit dem 19. Jahrhundert wesentlich prä-gen und daher erhalten und betrie-ben werden sollten, ist heute unbe-stritten. Weniger klar erscheint, wie die oft kostspieligen Renovationen dieser grossen Gebäude fortan fi-nanziert werden können. Ohne stär-keres öffentliches Engagement (Pla-nungs- und Baugesetze, Steuerrecht, Währungspolitik, Tourismusförde-rung, Renovationsbeiträge) dürfte es kaum gehen.

Denn einerseits erfreuen sich heute die Hotels aus der touristischen Pio-nierzeit wegen ihrer stimmungsvol-len Atmosphäre wachsender Be-liebtheit. Dieser Sympathie bläst je-doch andererseits durch unsere hohen Preise, die enorme Auslandkonkur-renz sowie durch Veränderungen bei den Gästeeerwartungen ein fro-stiger Wind entgegen. Dazu kom-men staatliche Auflagen, die vielen Hoteliers die Renovationsbereit-schaft vergällen. Und dass die Ho-telbranche (zu) lange die besten Zeiten für nötige Anpassungen ver-passt hat, macht alles noch ver-zwackter.

Sind also die Tage der Grand-Hotels gezählt? Oder gibt es Wege, ihre Infrastruktur mit finanziell ver-tretbarem Aufwand heutigen Be-dürfnissen anzupassen? Es gibt sie, wenn wohl auch nicht für jeden Fall! Doch dafür müssten die Politiker zuerst die Rahmenbedingungen ver-bessern, manche Hoteliers über die Bücher ihrer Dienstleistungskon-zepte gehen und einige Denkmal-pfleger auch betriebswirtschaftlich denken lernen. Vor allem aber müs-sen ernsthaft die Köpfe zusammen-gesteckt werden, ehe der Zug für diese Hotels abgefahren ist.

Marco Badilatti,
Redaktor «Heimatschutz»